# Il y avait toujours demain

**D'après Daniel Keene**



Traduction française par Séverine Magois
éditions Théâtrales, Pièces courtes 1 & 2

Création 2026

BARROCO THÉÂTRE

# SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| SOMMAIRE | 2 |
| L'AUTEUR | 3 |
| TRADUCTION | 4 |
| LE PROJET | 5 |
| NOTE D'INTENTION | 6 |
| UN PROJET DE MEDIATION | 7 |
| NOTES DRAMATURGIQUES | 8 |
| FICHE TECHNIQUE | 9 |
| EXTRAITS | 10 |
| LA COMPAGNIE | 13 |
| EQUIPE | 14 |
| CALENDRIER DE PRODUCTION | 16 |
| CONTACTS | 16 |
| PARTENAIRES | 16 |

# L'AUTEUR

***Daniel Keene est un écrivain et dramaturge australien. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979, et a également été acteur et metteur en scène. Son œuvre, jouée en Australie et en France, mais aussi à New York, Varsovie, Pékin, Tokyo ou Berlin, comprend de nombreuses pièces " longues ", dont Half & Half (2002), The Ninth Moon (1999), The Architect's Walk (1998), Terminus (1996), Because You Are Mine (1994), All Souls (1993), Low (1991), Silent Partner (1989), The Hour Before My Brother Dies (1985), Cho Cho San (1984), ainsi qu'une quarantaine de pièces courtes.***

« La poésie était, et demeure, mon point de départ en tant qu'auteur. C'est souvent le « lieu » de ma consolation et parfois le gage absolu de mon purgatoire. Il est très rarement aisé d'être vivant. La poésie peut souvent embrasser et la joie et le désespoir que l'on éprouve quand on croit que vivre c'est savoir, que savoir c'est dire, que dire c'est se faire entendre et que se faire entendre est impossible. Et pourtant…

Je voulais simplement savoir s'il était possible d'écrire des pièces qui « fonctionneraient » comme des poèmes…

Un poème est un désaveu du privilège qui nie la mortalité : il n'est ni éternel ni immédiat. Il est l'un et l'autre. Un poème n'existe que dans l'instant où il est lu ou entendu. Le reste est mémoire.

Qui sont les personnages de mes pièces ? Ce sont avant tout des gens dénués de privilèges, qui n'ont aucun « statut », qui n'ont aucun pouvoir. Pourquoi je choisis de créer des personnages comme ça ? Parce que je veux qu'ils n'apportent rien avec eux, qu'ils n'aient aucune biographie, qu'ils ne soient rien au départ. Je veux créer des personnages au sujet desquels le public peut présumer bien peu de choses (bien sûr un public sera toujours prêt à présumer quelque chose au sujet d'un personnage sitôt qu'il entre en scène, mais je peux essayer de limiter ces présomptions et je peux tenter de les contredire).
Je veux que les personnages de mes pièces vivent d'instant en instant devant nos yeux (ils ne peuvent rien faire d'autre) et qu'ils révèlent ce qu'ils portent en eux (ils n'ont rien d'autre à révéler). En désirant qu'il en soit ainsi, je ne suis en rien différent de n'importe quel autre dramaturge. J'ai simplement choisi certains moyens par lesquels tenter de réaliser mes désirs.
Ces moyens sont déterminés par mes propres croyances sociales, politiques, artistiques et spirituelles.
Qui n'est pas meurtri ? Qui n'est pas seul ? Qui peut aimer sans crainte ? Qui peut exprimer son amour avec toute la force que l'on sent contenue en lui ? Quand les mots seuls suffisent-ils ? »

Daniel Keene

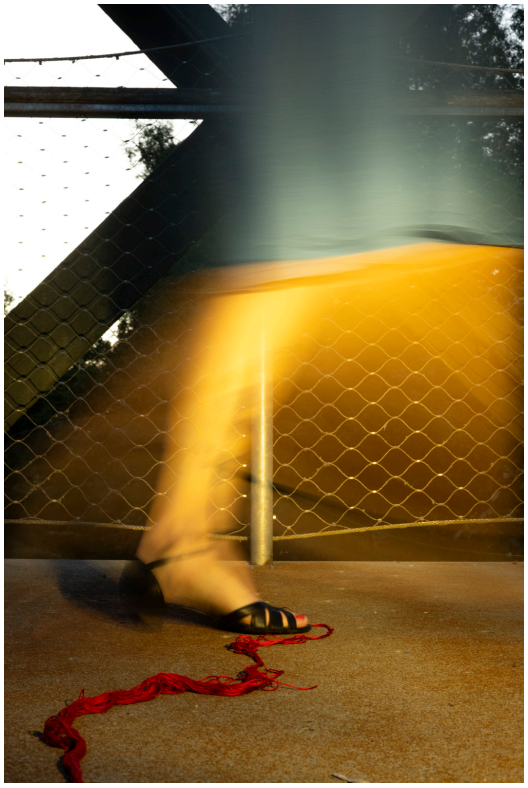
# TRADUCTION

## *Traduction française par Séverine Magois*

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est peu à peu orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais de 1996 à 2000.
**Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (éditions Théâtrales)**, ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka).

Elle a traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de : Kay Adshead (Lansman); Marie Clements, Sarah Kane (L'Arche), Pat Mc Cabe, Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Nilo Cruz (L'Arche), Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Mark Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), David Almond (Actes Sud/Heyoka), Matt Hartley, Simon Stephens… Elle a par ailleurs co-traduit avec Jérôme Hankins une partie de la correspondance d'Edward Bond et collaboré à la traduction de son livre théorique *La Trame cachée*.
En mai 2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le "Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère" pour La Version de Browning de T. Rattigan. Pour Laurent Terzieff, elle vient de traduire une autre pièce de cet auteur, *In Praise of Love*.
Depuis janvier 2010, elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence, à l'invitation de Richard Brunel, son nouveau directeur.

*Daniel Keene est représenté en France par Séverine Magois (s.magois@gmail.com).*



# LE PROJET

***Il y avait toujours demain*** est un triptyque de trois pièces courtes de Daniel Keene :

*Le premier train*, *La pluie*, *Ce qui demeure*.

Il s'agit d'un « **seul en scène** » interprété par le comédien Laurent Priou.

Ces **trois monologues** sont reliés par un **fil rouge**, matérialisé de façon très concrète par des lacets de couleur rouge et de vieilles chaussures abîmées par les ans, les marches et les pluies successives. ***Le premier train***

La scénographie est modestement inspirée par les installations spectaculaires de l'artiste japonaise Chiharu Shiota, dans lesquelles elle utilise de vieux objets qu'elle met en scène en les attachant avec du fil noir ou rouge. ***La pluie***

Elle exprime ainsi les relations entre le passé et l'avenir, l'importance de nos souvenirs qui sont une marque cruciale de notre identité, les stigmates du temps qui passe et aussi de poignants rappels des camps de concentration. ***Ce qui demeure***

Ce fil rouge illustre le lien entre ces trois textes poétiques, **mémoires de trois ombres errantes** : un enfant que sa mère abandonne dans un carton pour échapper à une rafle (*Le premier train*); une vieille femme qui raconte comment, quand elle était jeune, des gens qui allaient être embarqués dans des trains lui confiaient les objets qu'ils aimaient (*La pluie*); un homme qui enregistre une liste de souvenirs, des rituels, des habitudes vécus avant la disparition de sa femme et de son fils (*Ce qui demeure*)…

Alors que certaines idées que l'on croyait à jamais disparues refont surface de façon insidieuse, il nous semble important de résister avec des textes forts, durs mais surtout poétiques.

Grâce à une mise en scène épurée et la légèreté du décor, le spectacle pourra se jouer également « hors les murs », dans des bibliothèques, chez des particuliers, dans des lycées…

« Tout acte public est politique » D. Keene

# NOTE D'INTENTION

## *Histoire, histoireS*

Ces trois textes de Daniel Keene font, bien sûr, référence à notre histoire, celle qui nous impose un **devoir de mémoire**, face au risque de la voir s'effacer petit à petit, jusqu'à disparaître avec ceux qui l'ont vécue. Tout le pays a été traumatisé par cette sombre période, et la Région Centre-Val de Loire en a une relation particulière, avec ses trois départements traversés par la ligne de démarcation et le massacre du village de Maillé en Indre-et-Loire.

C'est toute cette **histoire collective** qui ressurgit de façon émouvante et poétique dans les trois textes de Daniel Keene à travers les **récits d'une fuite, d'objets abandonnés et de l'absence d'êtres chers**.

Mais, au delà de la « grande » histoire, je veux aussi parler des « petites » histoires, celles qui ont été vécues individuellement par nous tous.tes. Ces moments de vie, parfois simples, parfois bouleversants, qui restent gravés dans la mémoire et qui peuvent réapparaître à travers une odeur, une musique, une image ou un objet.

Dans *La Pluie,* les objets, laissés par ceux qui partent, sont confiés à une vieille femme chargée de les garder jusqu'à leur retour. Tous ces objets racontent leur propre histoire et celle de leurs propriétaires.



# UN PROJET DE MEDIATION
# *AUTOUR DES OBJETS ET DE LEUR MEMOIRE*

## *Ateliers d'écriture et de mise en voix*

Outre le plaisir de jouer des textes forts de Daniel Keene, j'aimerais également **donner la parole au public en l'invitant à déposer sur la scène, avant la représentation, un objet accompagné d'un texte court écrit pour lui**.

Ce texte pourra être un souvenir lié à cet objet, une histoire qu'il aurait vécu, une émotion qui s'en dégage, ou encore une description poétique, tout est possible.

Il y aura donc une quatrième partie au spectacle qui mettra en voix les textes écrits par le public. Cette lecture pourra se faire , soit par moi-même, soit en invitant leurs auteur.es à venir sur scène.

Mais passer du statut de spectateur.rice, c'est à dire qui contemple, qui reçoit, à celui « d'acteur.ice » qui agit, n'est pas une démarche facile. Surtout à l'issue d'une représentation.

C'est pourquoi, nous souhaitons proposer un **atelier d'écriture, suivi d'un atelier de lecture à voix haute, en amont de la représentation** pour accompagner les personnes qui le désirent ou qui n'oseraient pas se lancer.

Ces ateliers seraient encadrés par Adrien BAILLY pour la partie écriture et par Marie-Estelle NIGAY pour la partie mise en voix.

**Cette collecte de « textes-mémoire » à partir d'objets marquants pourra s'adresser aux habitant.tes du quartier ou de la commune, aux collégien.nes et lycéen.nes, aux résident.es de foyers logements ou encore en EHPAD. Et ainsi construire une dynamique collective autour du souvenir, de la mémoire, l'histoire, les objets.**

Par la suite, une **exposition** pourra être organisée, pour mettre en valeur les objets récoltés et les textes écrits par tout un chacun.

Laurent Priou

# NOTES DRAMATURGIQUES

## *Fils rouges/motifs*

### Déportation - Ceux qui restent

Une tristesse est dans l'air, un malheur plane. Dans les trois textes de Keene les protagonistes successifs vivent dans la confusion, dans l'absence des autres emportés par le train. La vieille dame de *La Pluie* l'exprime : « j'étais jeune et peut-être que j'étais malheureuse je ne sais plus ce qui me rendait malheureuse ». Ce manque d'information, ce problème de mémoire, se traduit par la peur. Une peur qui a fini - par habitude - par être décorrélée de sa cause première : « Pourquoi faut-il que j'aie peur ? J'ai peur. Est-ce là une fin en soi ? », se demande l'homme de *Ce qui demeure*. Un jour sa femme et son garçon sont partis et ne sont plus jamais revenus. Une vie sans explication devenue forcément chaotique.

### *Les maisons - Berceaux d'intimité*

Dans ces trois pièces de Keene, les maisons sont toujours présentes. Dans *Le premier train*, la mère et l'enfant la quittent précipitamment, le petit garçon contraint d'abandonner son microcosme, son jardin, ses jouets, sa toile d'araignée qu'il prenait pour Lune. La vieille dame de *La pluie* est comme mise dehors par les piles d'objets qu'elle récolte des gens partis et qu'elle consigne. « Pourquoi on avait laissé la maison ouverte ? » demande l'homme de *Ce qui demeure* préoccupé par l'absence de sa famille à son retour.
Des maisons abandonnés, ouvertes ou emplies d'objets appartenant à d'autres, qui placent l'accent sur le fait qu'une injustice exercée à l'encontre d'une partie de la population implique nécessairement des secousses dans l'intimité et la responsabilité de tous. Ainsi l'homme répète au public : « qu'avez-vous fait de tout ce que vous m'avez pris ? ».

### La réalité, la vie - Certitude ou croyance ?

Dans ce monde peuplé d'absences on confond la vie et la mort dans une âpre impression de purgatoire. La notion de réalité passe alors de certitude à croyance : « à quel point on a été réels ? [...] C'est vrai je sais que c'est vrai j'y crois ». La vieille dame fait ici la démonstration de son incapacité à juger ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.
Le petit garçon dans *Le premier train*, vit la rafle de sa mère en direct, dans ses bras, puis caché par elle in extremis dans un carton. Ses sens sont entravés, il ne peut qu'entendre la cacophonie qui l'entoure, sentir la panique de sa mère. Alors de son point de vue, amputé de repères, que peut être le réel sinon une croyance ?

### Résister

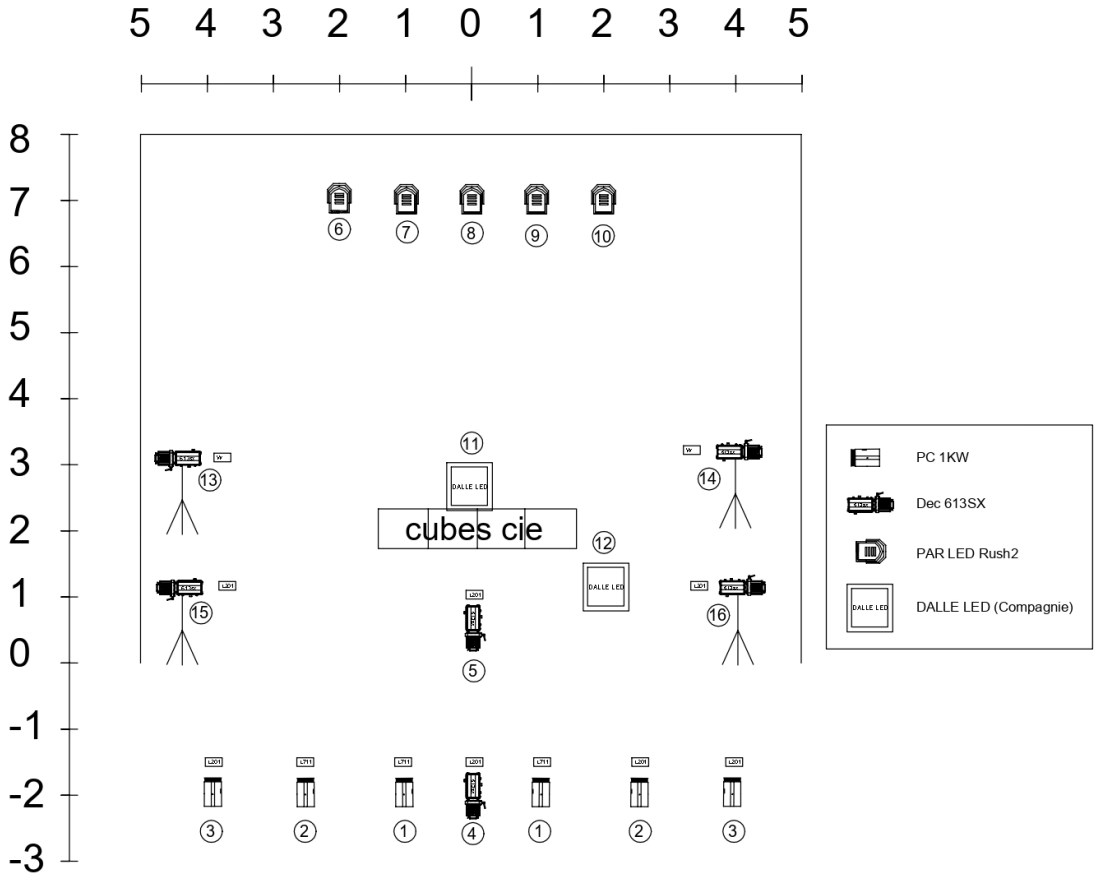
La vieille dame collecte les objets et promet de les restituer à leurs propriétaires quand ils reviendront. Elle les entretient, sans grande réussite car le temps fini par abîmer ces reliques, preuves d'existences : « seule la poussière dure éternellement » concède-t-elle. L'homme quant à lui enregistre les souvenirs partagés avec sa femme et son fils. Il enregistre également les saveurs simples de la vie. Externaliser la mémoire, pour ne pas oublier. Le petit garçon abaisse ses paupières pour conserver « les rêves [qui] entraient dans ses yeux ».
Trois textes et trois endroits de résistance, désuets, inefficaces parfois, mais profondément poétiques, humains et porteurs d'espoir.

Adrien Bailly, dramaturge

# FICHE TECHNIQUE

## BARROCO THÉÂTRE

Plan de feu global " IL Y AVAIT TOUJOURS DEMAIN"




VOILERIE: Dans le cas d'un plateau aux murs sombres nous jouerons sans pendrillons ni frises; merci de nous consulter dans le cas contraire.

**Décor et accessoires :**

- 6 cubes bois 60/60
- 2 chaises (Cie) / 1 table (Cie)
- Costumes et petits accessoires

# EXTRAITS

## *Le premier train*

« Il a sauté de son lit couru hors de la chambre puis dans le couloir et il a vu sa maman qui se tenait devant la porte d'entrée avec un foulard sur la tête elle était en train de regarder par le petit œilleton de la porte parfois elle le prenait dans ses bras pour qu'il voie au travers et elle ne lui a pas répondu quand il a redit maman

Il a couru jusqu'à elle et tiré sur sa robe mais elle s'est simplement retournée et lui a sifflé comme un chat et l'a repoussé et il est tombé par terre et il a pleuré et il a fallu qu'elle le prenne dans ses bras et qu'elle demande pardon et elle a caressé son visage avec sa main et sa main était froide et mouillée et elle lui a dit de ne pas faire de bruit et il a essayé et il a arrêté de pleurer et elle a regardé par l'œilleton encore une fois

Le foulard sur sa tête c'est tout ce qu'il regardait il était rouge avec de grandes fleurs bleues dessus et une frange de jaune »



# La pluie

« Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses toutes sortes de gens toutes sortes de choses des miches de pain encore toutes chaudes à la sortie du four des biscuits moelleux saupoudrés de sucre glace des trognons de pomme et des boites d'allumettes grillées des fleurs jaunes et des paquets en papier kraft retenus par de la ficelle des couvertures et des tasses et des bouilloires et des souliers d'enfants et des plats ébréchés et des bocaux et des bocaux de cendres et de la pluie quelqu'un m'a donné la pluie un jour quelqu'un m'a donné la pluie »



# Ce qui demeure

« Je suis rentré chez moi un soir le chez-moi que j'avais dans le temps je suis rentré chez moi et la maison était vide toutes les fenêtres étaient ouvertes toutes les portes je suis allé dans la chambre de mon fils ses jouets étaient éparpillés sur le sol je me suis assis sur le sol et les ai regardés et je les ai ramassés et serrés contre moi et j'ai joué avec essayant de me rappeler comment jouer comme un enfant comme si c'était possible faisant comme si ça l'était et je me suis demandé je me suis demandé ce que ça faisait d'être lui je ne savais pas où il était je ne savais pas où était ma femme pourquoi on avait laissé la maison ouverte mais je n'étais pas inquiet je n'avais pas peur j'ai mis longtemps avant de prendre peur avant de savoir de quoi il fallait avoir peur j'ai serré ses jouets contre moi assis là sur le sol de sa chambre et je n'éprouvais aucune peur pour lui ni pour ma femme ni pour moi je jouais à être un enfant puis je les ai entendus rentrer je les ai entendus passer la porte d'entrée et ma femme appelant mon nom car elle savait qu'à cette heure-là je serais à la maison et j'ai rampé sous le lit de mon fils et je me suis caché là et plus longtemps je l'entends appeler mon nom puis mon fils m'appeler imitant sa mère plus longtemps j'étais là à me cacher sous le lit plus il était dur de sortir plus cela devenait impossible car je me sentais soudain si bête si inexplicable et puis si terriblement honteux que j'ai fini par avoir peur de sortir peur qu'ils me découvrent mais c'était une peur différente de celle que j'éprouve aujourd'hui que j'éprouve à tout moment de veille et jusque dans mes rêves car quand mon fils m'a trouvé rampant à quatre pattes sur le sol de sa chambre appelant mon nom comme si c'était un jeu quand il m'a trouvé je l'ai tiré sous le lit avec moi et il a ri et j'ai ri et ma femme nous a entendus et elle est entrée et s'est penchée et nous a trouvés là et nous a regardés avec un tel regard un tel regard de un tel regard de »



# LA COMPAGNIE

Le Barroco Théâtre est une compagnie professionnelle créée en 1994 à Saint-Pierre-des-Corps, proche banlieue de Tours.
A ce jour, elle compte une quinzaine de créations professionnelles :

2020 LES COUREURS DE YANNICK NEDELEC
Spectacle-marathon athlético-littéraire

2018 LA PRINCESSE, L'AILLEURS ET LES SIOUX DE STANISLAS COTTON
Spectacle jeune public autour de la mémoire et de la relation aidant-aidé

2016 LA CONSTELLATION DU CHIEN DE PASCAL CHEVARIE
Pièce sur le thème du harcèlement

2014 MATIN BRUN DE FRANCK PAVLOFF
Spectacle-débat sur les oppressions

2012 LOS GLOBOLOS - CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Déambulation muette, masquée

2011 LES SOUVENIRS DE MAMETTE D'APRÈS LA BD DE NOB
Spectacle de théâtre illustré, jeune public. Dans le cadre de bd BOUM à Blois, la compagnie adapte une BD primée, tous les ans depuis 2009

2011 CACOLALIE A L'ECOLE D'ANTONIN DAURIAC
Le grand cirque de l'éducation nationale

2010 LA MET@MORPHOSE D'APRES KAFKA
Spectacle mêlant vidéo, théâtre et danse. Une vision de l'isolement face à notre époque « hyper-communicante »

2008 IL ETAIT PLUSIEURS FOIS- CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Jeune public autour des contes et légendes

2007 ELOGE DU VERRE DE VIN DE GILBERT GILET
Spectacle-dégustation autour d'un verre de vin

2005 TRANCHES DE QUAIS... DE YANNICK NEDELEC
Des tranches de vie en 15 tableaux

2002 BOÎTE A CRI… - CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Une réflexion jubilatoire, masquée et muette mais néanmoins loquace sur le thème de la citoyenneté…

2000 PAPY RECYCLÉ & CIE - CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Spectacle tout public mêlant théâtre et marionnettes

1999 LE BUVEUR DE LIVRES - CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Petite forme théâtrale autour de la littérature jeunesse

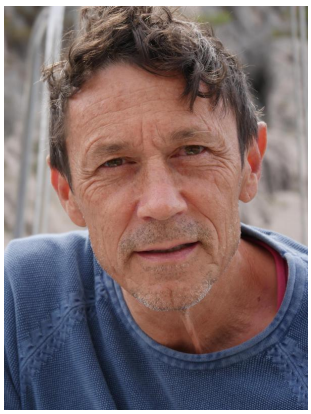
1998 LE LOUP EST REVENU- CRÉATION BARROCO THÉÂTRE
Jeune public autour du conte

1997 LE TESTAMENT D'HEILIGENSTADT DE GILBERT GILET
D'après un texte et des musiques de L.V. Beethoven

1995 LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN PANTIN DE BOIS D'APRÈS CARLO COLLODI
Spectacle masqué pour tout public

# EQUIPE

## Laurent Priou, comédien



Après des études en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives qui l'amènent à travailler dans la région Stéphanoise, il suit les cours de l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne. En tant que gymnaste, il lie rapidement le travail théâtral aux techniques corporelles, le mime, le masque, le clown, l'acrobatie et la danse. Ses premières expériences professionnelles lui font rencontrer le spectacle Jeune public, puis le festival d'Avignon dans diverses créations.

En 1992, il arrive à Tours où il intègre La Ligue d'Improvisation de Touraine. Puis il crée en 1994 le Barroco Théâtre, dont il est responsable artistique, comédien et metteur en scène. En parallèle, il joue avec différentes compagnies tourangelles et notamment le Théâtre de l'Ante, le clown Jo Bulitt, l'Opéra de Tours et Les Bodin's dans leur tournée des Zénith.

Il a complété sa formation au cours de stages avec Philippe Avron, André Riot Sarcey, Jean-Laurent Cochet, Jean-Paul Denizon, Michel Chiron, et en danse avec Madelaine Louarn, Georges Appaix, Enrique Pardo, Francis Plisson, Clément Aubert.

Il met en scène plusieurs pièces pour le Barroco Théâtre, mais également pour d'autres compagnies professionnelles et amateures, ainsi que pour des grands spectacles de son et lumière avec plus de 50 personnes.

Son travail de création se voue à toucher des publics différents, sur des thèmes de société. Il a développé, avec le Barroco Théâtre, tout un volet d'interventions en Théâtre Forum, forme de théâtre interactif qui donne la parole au public.

## Hélène Aubineau, création lumière et régie

Hélène accompagne le Barroco Théâtre depuis plusieurs années sur différents spectacles. Régisseuse depuis 25 ans, elle a travaillé avec de nombreuses compagnies de théâtre et collaboré avec de multiples lieux de spectacle.

# Adrien Bailly, dramaturge et atelier d'écriture



Adrien découvre le théâtre sur le tard, à 20 ans, et c'est un petit coup de foudre. Il obtient une licence en arts du spectacle puis un master d'assistanat à la mise en scène à l'Université de Poitiers. En parallèle de ces études il monte sur les planches avec plusieurs associations de théâtre amateur et anime un atelier de création théâtrale pour des lycéens.
Par ailleurs il développe année après année une vraie passion pour la littérature : Milan Kundera, Marie Ndiaye ou encore William Faulkner comptent parmi ses plus grandes sources d'inspiration.

Après avoir travaillé sur plusieurs projets dans la peau d'assistant à la mise en scène et dramaturge avec les Cies Aurachrome, Petite Nature et Soliloque le chant du fond, Adrien s'essaye au théâtre forum avec la Cie Les 3 Casquettes puis le Barroco Théâtre. Il est convaincu de la profonde utilité sociale de cet art et croit en sa capacité d'élever d'esprit, de véhiculer l'empathie et la tolérance mais aussi de donner voix à l'étrangeté, l'excès et l'onirisme.

En 2026 il fera partie de la prochaine création professionnelle de la Cie Capharnaüm Théâtre en tant que comédien.

**Gilles CHAUPRADE, regard musical et mise en son**

**Michaël PASCAULT, mise en mouvement**

**Marie-Estelle NIGAY, atelier de mise en voix**

**Matthieu FAYS photos**

**Luc BOISSINOT, décors**

**Amélie PERRIN, chargée de diffusion et production**

**Emilie CASTEL, administration sociale et comptabilité**

# CALENDRIER DE PRODUCTION

**Du 28 septembre au  2 octobre 2026 :** résidence à la Touline (37) et sortie de résidence le 02/10 à 16h

**Du 30 novembre au 4 décembre 2026 :** résidence au Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps

**4 décembre 2026 :** **création** au Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps + exposition des objets et des textes proposés par les habitant·e·s du 30 novembre au 11 décembre 2026

# CONTACTS


BARROCO THEATRE
82 rue de la Morinerie, 37700 Saint-Pierre-des-Corps
barroco-theatre.com

DIFFUSION — Amélie PERRIN - diffusion@barroco-theatre.com
02 47 44 91 27 / 06 16 10 48 72

ADMINISTRATION Sociale et comptabilité — Emilie CASTEL - admin@barroco-theatre.com


# PARTENAIRES